

ALLOCUTION DE MONSIEUR
PIERRE MAUROY
A L'OCCASION DE LA RECEPTION
EN L'HONNEUR DE MONSIEUR
FRANCOIS GRATEAU
CH&U DE LILLE
(LUNDI 23 SEPTEMBRE 1996)

*à Monsieur le Doyen Bernard DEVULDER
et les membres du Conseil d'Administration
du CH&U de Lille - Nord-Pas de Calais*

Monsieur Alain OHREL,
Préfet de la Région Nord-Pas de Calais,
Préfet du Nord,

[Monsieur le Doyen Bernard DEVULDER,

*Mesdames et Messieurs les
membres du
Conseil d'Administration
Médicale d'Haute-Normandie*

Monsieur le Président, Président de la Commission
Médicale d'Haute-Normandie
Mesdames et Messieurs les Professeurs,
praticiens, cadres et personnels
hospitaliers,

Alfred

Mesdames et Messieurs,

Cher François GRATEAU,

Il m'appartient, en ma qualité de Président du Conseil d'Administration du Centre Hospitalier Régional & Universitaire de Lille, de témoigner publiquement à François Grateau l'estime et la gratitude de la communauté hospitalière lilloise, au moment où il quitte ses fonctions.

De nombreuses personnes ont tenu ce matin à être présentes pour l'honorer, car il a su, depuis plusieurs années, se créer des fidélités et ^{aussi} ~~même~~ des amitiés.

Pour ma part, j'ai pu mesurer, au long de ces années où nous avons travaillé ensemble, les changements profonds que François Grateau a ^{mais avait} ~~fait~~ contribué à apporter à notre " Cité ", dont ~~il a~~ fait non seulement l'un des plus importants établissements hospitaliers en France, mais aussi l'un des mieux gérés.

Je tiens à lui tout particulièrement,

Je me rappelle avoir vu il y a quelques mois un reportage télévisé où le CHR & U était cité en exemple dans ce domaine. Et je dois dire que j'en ai été particulièrement fier ~~pour Lille~~ *pour vos avoir pu apparaître à la cour des hôpitaux et pour Lille*

~~Mais~~ *M* est vrai, cher François Grateau, que vous avez noué depuis longtemps des liens solides avec notre ville, où vous êtes arrivé en 1974, à l'issue de votre formation à l'Ecole Nationale de la Santé Publique.

Dès 1976, vous avez occupé des fonctions de direction au sein de la Cité Hospitalière de Lille, qui vous ont donc conduit à participer de très près à l'évolution qui s'y engageait alors.

Vous avez en effet été successivement directeur des affaires médicales, des laboratoires, de l'hôpital

Calmette, du département
programme, enfin, du plan, de
l'équipement, des travaux et techniques.

Cet ensemble de responsabilités
est tout à fait symptomatique des
compétences que vous avez
progressivement acquises, dans des
secteurs extrêmement variés.

Elles ont fait du jeune diplômé de
l'ENS un remarquable gestionnaire de
santé publique, apte à rechercher
d'autres responsabilités.

C'est ainsi que vous avez été
appelé au Cabinet d'Edmond Hervé,
ministre de la Santé dans mon
Gouvernement.

La vie professionnelle est faite de ces hasards, et si le Premier ministre de 1982 a alors vu un homme encore jeune, mais pourtant déjà prometteur entrer dans les sphères ministérielles, le Maire de Lille et Président du CHR a toutefois perdu un précieux collaborateur.

Votre action auprès de mon ami Edmond Hervé vous a familiarisé avec les arcanes de l'Administration centrale, et le fonctionnement du ministère de la Santé, tutelle de cet établissement.

Après trois rapides années à Béthune, dont vous avez dirigé l'hôpital de 1985 à 1988, vous êtes donc revenu à Lille. Votre expérience dans le Pas-de-Calais vous avait d'ailleurs elle-aussi été utile, pour vos nouvelles fonctions de Directeur-Général Adjoint, sous l'autorité d'Henri Segond.

La Cité Hospitalière que vous avez retrouvée en 1988 était alors confrontée à une période difficile, socialement et budgétairement. En plein accord avec moi, Henri Second vous a donc confié une large mission de relance et de réorganisation, qui était devenue indispensable.

Peu à peu s'est révélée ce que je n'hésite pas à appeler " la méthode Grateau ", faite de pragmatisme, d'innovation, de rigueur et d'un sens aigu de la concertation, que chacun reconnaît.

Depuis 1988, et particulièrement depuis 1991, année de votre nomination au poste de Directeur Général, la Cité s'est transformée. Elle n'a pas seulement évolué.

A mon sens, elle a changé fondamentalement, en relevant un à un les défis que la fin de ce siècle lance à la médecine, à la recherche et à l'enseignement.

Mais également à la gestion hospitalière, à la formation et à la motivation des cadres et des agents, et plus généralement à l'économie de la santé publique.

Je ne peux citer l'ensemble des collaborateurs qui vous ont aidé, assisté dans cette tâche immense. Je les salue ce matin, en les associant naturellement au travail que vous avez accompli.

Qu'il s'agisse des cadres de l'équipe de direction, de l'ensemble du personnel et des partenaires sociaux, tous ont trouvé en vous l'animateur, l'homme

→ Confrontation, appréhension de parcours de vie et de travail
et plus généralement de vie et de travail, amicale -

Plus encore, j'ai toujours senti une
fierté humaine d'administration ce que j'ai toujours apprécié avec vous -
dans chaque action pour j'ai toujours apprécié les actions -
très concrètes et spectaculaires que
très professionnelles
vous avez apportées
ensemble avec tout le
conseil d'administration

du dialogue et des objectifs clairs
qu'ils étaient en droit d'attendre, car ils
sont eux-mêmes de grands professionnels.

J'évoquerai néanmoins, au
nombre des personnalités qui vous ont
conseillé et soutenu, les professeurs Guy
Martin et Bernard Delcambre, présidents
de la commission médicale
d'établissement et le doyen de la faculté
de médecine, le professeur Bernard
Devulder.

J'ai déjà dit, quant à moi, la
qualité de notre relation. Je vous
~~remercie pour la haute tenue des conseils~~
~~d'administration que j'ai présidés, dont~~
~~vous avez préparé les ordres du jour et~~
~~mis en oeuvre les résolutions.~~

→ Une idée, un concept ont marqué
les années qui viennent de s'écouler: le
projet d'établissement et le contrat

d'objectifs du CHR & U., que j'ai d'ailleurs officiellement cosigné il y a presque sept ans, le 14 décembre 1989, avec Claude Evin, ministre de la Santé du gouvernement de Michel Rocard.

Ce contrat d'objectifs, qui a été progressivement étendu à d'autres partenaires, notamment la CRAM et le Conseil Régional du Nord-Pas de Calais, a garanti l'ensemble de ces transformations médicales, sociales et de gestion.

Il s'est traduit également de façon parfois spectaculaire - en tout cas visible aux yeux de tous - par un bouleversement exceptionnel du site même du Centre Hospitalier. *Donc à commencer*

hyperboliquement avec le scandale de l'Hôpital principal - le grand
maison de ville - à partir de là, nous avons pu nous
réclamer de l'Université, de l'Université, de l'Université
En
 En moins de dix ans, ont été
 construits l'Hôpital Cardiologique et l'Hôpital
 Roger-Salengro, ainsi que l'Hôpital
 Jeanne de Flandre. *l'Hôpital*
des hôpitaux
la liste des hôpitaux construits par nous maintenant =

Les hôpitaux Huriez, Calmette et Swynghedauw ont connu une rénovation totale, tandis que l'Hôpital de la Charité, les pavillons et hospices Lemay et Gantois, la maternité Henri-Salengro et le pavillon Victor-Ollivier étaient fermés, pour être affectés à d'autres fonctions publiques. *avec des résultats appréciables : la hygiène, l'élargissement de l'enseignement, la réduction des dépenses de personnel -*

Et je n'oublie pas enfin l'ouverture il y a à peine quelques semaines de la nouvelle Faculté de Médecine, qui confirme notre vocation pluridisciplinaire.

Je pourrais, Mesdames et Messieurs, m'en tenir là, et vous conviendrez qu'un tel bilan mériterait à juste titre le qualificatif d'impressionnant.

Mais je dois encore ajouter les nombreux partenariats développés avec d'autres établissements hospitaliers régionaux, la coopération mise en oeuvre avec l'ensemble des établissements

hospitaliers publics et privés de la Métropole, et même la Communauté d'établissements créée tout récemment entre les hôpitaux de Lille, Roubaix et Tourcoing.

Enfin, Monsieur le Directeur Général, comment ne pas évoquer Eurasanté, dont vous êtes l'un des initiateurs.

Ce projet de " parc-santé ", qui associe des partenaires publics et privés, ainsi que plusieurs collectivités territoriales, n'aurait pu en effet se développer sans l'impulsion du CHR & U de Lille.

Voilà pourquoi je ne doute pas que vous réussirez dans vos nouvelles fonctions de Directeur de l'Agence Régionale ^{de} ~~pour~~ l'hospitalisation, en Languedoc-Roussillon.

Publique et Privé
de la Région
Languedoc-Roussillon

La mission que le gouvernement vous confie désormais répond en effet étroitement à vos compétences: définir et mettre en oeuvre la politique régionale d'offre de soins hospitaliers, analyser et coordonner l'activité des établissements de santé publics et privés, et déterminer leurs ressources.

Vous serez désormais l'un des 24 "préfets hospitaliers ", et nous accueillerons d'ailleurs bientôt votre alter ego pour le Nord-Pas de Calais, Monsieur Gérard Dumont, qui arrive de la Préfecture de Rhone-Alpes.

Votre carrière connaît ainsi une évolution très méritée, dont je vous félicite chaleureusement, au nom de l'ensemble des personnes qui vous entourent aujourd'hui.

Peut-être la suite de votre brillante carrière vous ramènera-t-elle à Lille pour la troisième fois. Sachez que nous vous y accueillerons avec beaucoup de plaisir, car vous êtes ici chez vous.

Au nom du Centre Hospitalier et Universitaire de Lille, et en mon nom personnel, je vais maintenant vous remettre, cher François Grateau, la Médaille de Jeanne de Constantinople, en témoignage de notre gratitude et de notre amitié.

